

Le domaine du château de Wildenstein ouvre ses étables aux visiteurs

Ursula Freund – Rahel et Dominic Sprunger-Wyss exploitent le domaine de 80 ha du château de Wildenstein à Bubendorf, avec élevage allaitant, grandes cultures, petits animaux divers et un bistrot paysan. Depuis 2014, l'Année internationale de l'agriculture familiale de l'ONU, ils proposent des visites d'étables.



Rahel et Dominic Sprunger-Wyss avec leurs enfants, Lena et Elias.



Depuis 2014, la famille Sprunger participe au projet « Visites d'étables ».

La famille Sprunger habite à proximité immédiate du château de Wildenstein, sur une éminence au sud de Bubendorf (BL). Wildenstein est une réserve naturelle située en plaine, à 510 m d'altitude, qui reçoit entre 900 et 1000 mm de précipitations par an. Sa chênaie renommée abrite des individus de plus de 500 ans. Le château et le domaine attenant de 115 ha appartenaient à une certaine famille Vischer. En 1994, ils ont été acquis par le canton de Bâle-Campagne, qui a classé réserve naturelle une partie du domaine. À côté du Wildenstein se trouve l'Arxhof, un centre d'exécution de mesures pour jeunes adultes, qui est ouvert et exploite les 43 ha de forêt appartenant au Wildenstein.

Voilà quatre générations que la famille Sprunger exploite le domaine de Wildenstein, dont la surface agricole utile atteint 80 ha. Dominic (40 ans) et Rahel (32 ans) Sprunger-Wyss ont deux enfants, Lena (7 ans) et Elias (5 ans). Ils ont affermé l'exploitation en 2008 et la gèrent avec l'aide des parents de Dominic, David et Elisabeth Sprunger, et d'un employé.

Depuis 1992, Wildenstein est une exploitation Bourgeon. La majeure partie de la surface est fourragère, avec 32 % de prairies écologiques. La famille Sprunger cultive aussi 7 ha de triticale et 4,6 ha d'épeautre. Toutes les céréales produites sont destinées à la vente. L'exploitation comporte en outre un grand nombre de cerisiers et de pommiers à haute-tige, mais les cerisiers ne sont plus remplacés.

Le long chemin menant à la nouvelle étable

Les Sprunger ont produit du lait jusqu'en 2013 avec un troupeau de Holstein et de Jersey, mais l'étable des vaches laitières

ne répondait plus aux normes de la protection des animaux. Le canton avait mis à l'étude divers modèles d'exploitation depuis un certain temps déjà, mais les avait tour à tour rejetés parce que jugés trop chers. Dominic et Rahel ont finalement décidé de passer entièrement à l'élevage de vaches mères ; les autorités cantonales ont toutefois jugé ce projet trop onéreux lui aussi. De son côté, la Fondation Merian était intéressée par une reprise du domaine, projet cependant bloqué par un vote populaire. C'est ainsi que le canton en est arrivé à mettre au concours la construction d'une étable pour vaches allaitantes ; celle-ci a ensuite été réalisée très rapidement, ce qui a permis à Dominic d'y installer son troupeau allaitant en 2013. Un trait remarquable de la nouvelle étable réside dans ses parois boisées très particulières (voir illustration), avec des planches non rectangulaires séparées par des fentes d'aération parallèles relativement grandes. Il s'agit d'une construction subtile qui freine le vent très efficacement. Résultat : dès qu'on se trouve à environ 1 m de la paroi, on ne sent presque plus de courant d'air.

De bonnes performances d'abattage avec les Angus

Le canton interdit à Dominic de cultiver du maïs. C'est une des raisons qui l'ont poussé à choisir des Angus, une race précoce qui offre aussi de bonnes performances d'abattage avec une alimentation exclusive à base d'herbe, de foin, d'ensilage d'herbe et de cubes d'herbe. La race lui plaît du reste sur un plan général et notamment à cause de l'absence génétique de cornes. Bien avant 2013, au cours des discussions sur la stratégie d'exploitation, Dominic avait commencé à utiliser de la génétique Angus sur une partie de ses vaches ; sa plus vieille vache à génétique

En visite

Angus a 10 ans. Ainsi, il est passé à l'élevage allaitant en gardant le troupeau laitier de ses débuts. La plupart des vaches de son troupeau actuel sont des F1 avec, par conséquent, de bonnes performances laitières. Le troupeau ne comporte maintenant plus que trois pures laitières, mais aussi trois vaches Highland Cattle reprises de ses parents. Avec les Highland Cattle et les vaches Angus qui ont suffisamment de sang Angus, il est affilié au Herd-book des bovins à viande.

Actuellement, son troupeau comprend 45 à 50 vaches allaitantes, divisées en trois groupes : celui des génisses et des vaches tarées, un groupe de 10 vaches suitées de jeunes veaux et un groupe de 25 vaches avec des veaux plus âgés, mises avec le taureau. Quelques animaux passent leur été à l'alpage : cette année, cinq vaches séjournent sur un alpage en Engadine avec leurs veaux. Pour ses génisses, Dominic a passé des contrats d'élevage. En été, quand les conditions météo le permettent, ses animaux restent nuit et jour au pâturage, sauf en cas de pénurie de fourrage ou lorsque le temps est particulièrement humide, comme le jour de notre visite.

Depuis son passage à l'élevage allaitant, Dominic a nettement moins de problèmes de santé au sein du troupeau bien qu'il ne fasse pas de prophylaxie sanitaire avec les veaux. Les vêlages se passent normalement sans aide extérieure. Les veaux mâles sont castrés. En hiver, après le vêlage, les vaches Holstein reçoivent du vieux foin, ce qui fait rapidement baisser leur performance laitière. Ainsi, Dominic n'a que rarement à déplorer des mammites, et quand un quartier présente tout de même des symptômes, il traite la vache par homéopathie, avec succès.

Actuellement, les Sprunger produisent surtout du Natura-Beef. La plus grande partie est écoulée par la commercialisation

Bienvenue à de nouvelles familles paysannes !

LID – Offrir à la population un contact direct avec le monde agricole : voilà l'objectif de « Visites d'étables » ! De nouvelles familles paysannes, prêtes à ouvrir leur porte aux visiteurs, seraient bienvenues l'année prochaine. Le concept de « Visites d'étables » s'adresse tout particulièrement aux exploitations qui offrent, par exemple, des prestations telles que « Marché paysan », « Agritourisme Suisse », « L'école à la ferme », ainsi qu'aux familles paysannes qui partagent avec plaisir leur passion de l'agriculture.

À quelles conditions les exploitations peuvent-elles participer à « Visites d'étables » ? Les exploitations d'élevage de vaches allaitantes doivent être reconnues par l'un des programmes de marque de Vache mère Suisse. En outre, elles doivent disposer d'une taille minimale ainsi que des résultats de contrôle satisfaisants.

Les exploitants agricoles qui voudraient adhérer au programme « Visites d'étables » pour l'année prochaine sont priées de s'adresser à l'Agence d'information agricole romande (AGIR), coordinatrice du programme en Suisse romande, ou directement sur le site www.visitesdetables.ch d'ici le 30 novembre. « Visites d'étables » s'inscrit dans la campagne d'image « Proches de vous. Les paysans suisses. » de l'Union Suisse des Paysans (USP).

Renseignements:

AGIR, Claudia Jaquier

Tél. 021 613 11 31, info@agirinfo.com



Dominic préfère actionner le racleur manuellement. Il évite de le mettre sur fonctionnement automatique, car il arrive que les veaux les plus jeunes ne s'écartent pas.

centralisée, par l'intermédiaire de Viegut, et le reste est vendu directement à la ferme sous forme de paquets de viandes mélangées.

Comme les veaux des vaches laitières ne peuvent pas être commercialisés comme Natura-Beef, Dominic les laisse grandir davantage. S'il cherche encore à préciser son objectif de production, il sait déjà qu'il aimerait un jour vendre des taureaux d'élevage. Il pratique l'insémination artificielle, qu'il peut faire lui-même, étant donné qu'il a suivi le cours correspondant.

Comme Dominic n'a pas le droit d'utiliser tous ses pâturages pour les vaches, il élève aussi des moutons et produit de la viande d'agneau. Il a huit brebis allaitantes, mais envisage de passer à 20.

Depuis 20 ans, la famille Sprunger a une seconde corde à son arc, à savoir la restauration. Jusqu'en 2014, cette activité était celle de la mère de Dominic, mais ce sont maintenant Rahel et Dominic qui gèrent le bistrot du château. Ils y reçoivent sur demande des groupes pouvant aller jusqu'à 35 personnes. En 2014, la famille Sprunger a participé à l'Année internationale de l'agriculture familiale de l'ONU et organisé notamment le Brunch du 1^{er} août.

Portes d'étables largement ouvertes aux visiteurs

Depuis 2014, la famille Sprunger participe au projet « Visites d'étables » dans le cadre de la campagne générique « Proches de vous. Les paysans suisses ». Pour citer ses organisateurs, « Visites d'étables » convie la population des villes et de la campagne à participer de près aux activités très variées de l'agriculture et à mieux saisir comment sont produits nos aliments. L'ouverture des portes des étables crée un contact direct entre consommateurs et familles paysannes. Celles-ci sont tout à la fois un vecteur de sympathie et les ambassadeurs de l'agriculture suisse. Les visites d'étables rendent accessibles les notions de provenance régionale et de saisonnalité tout en permettant de lutter contre l'aliénation croissante entre ville et campagne. Pour la famille Sprunger, cet engagement ne constituait pas un changement important, car, depuis l'acquisition du domaine par le canton, elle y reçoit régulièrement des visiteurs. En participant au projet « Visites d'étables », Rahel et Dominic peuvent, d'une part, faire une bonne publicité pour leur bistrot et pour la vente directe de Natura-Beef et, d'autre part, cultiver le contact avec les visiteurs, ce qui leur plaît beaucoup.

Il y a 10-15 ans, Dominic ne pensait qu'à produire du lait et n'imaginait pas qu'un jour, il ne souhaiterait en aucun cas revenir à la production laitière. Il apprécie la souplesse et la meilleure qualité de vie qu'offre l'élevage allaitant. Il a récemment fait faire une évaluation de la durabilité de son exploitation selon le modèle RISE (mis au point par le FiBL et la HAFL) et a pris connaissance des résultats avec satisfaction : presque toutes les branches d'activité analysées ont obtenu une bonne note.

Nous remercions la famille Sprunger pour son hospitalité et son ouverture d'esprit et lui souhaitons plein succès dans tous les domaines, à la maison et sur l'exploitation. ■



L'étable moderne est un régal pour les yeux, avec ses parois très particulières, aux planches non rectangulaires séparées par d'assez grands espaces parallèles pour laisser passer l'air.



Un silo-tranchea a été construit en même temps que la nouvelle étable pour vaches allaitantes. On distingue à l'arrière-plan la chênaie, dont certains arbres sont âgés de plus de 500 ans.



Les box de vêlage se situent dans l'ancienne étable des vaches laitières, qui héberge aussi le groupe des génisses et des vaches tarées.